

## Un CAP coiffure pour soutenir des jeunes en difficulté

► Créée par les Apprentis d'Auteuil avec le soutien de la Fondation L'Oréal, cette nouvelle formation vise à aider des jeunes en situation de fragilité sociale et familiale.

« *Enfant, je rêvais de devenir coiffeuse.* » Lolita, 16 ans, a failli passer à côté de son rêve, mais d'ici à deux ans, il devrait devenir réalité. Depuis septembre, avec quinze autres jeunes (dont deux garçons), elle se prépare au certificat d'aptitude professionnelle (CAP) coiffure, une formation créée par les Apprentis d'Auteuil au lycée professionnel Saint-Joseph de Blanquefort (Gironde).

Le CAP, fondé spécifiquement pour accueillir des jeunes en difficulté, a obtenu le soutien de la fondation L'Oréal. Cette dernière a accepté d'investir 250 000 € pour financer un salon professionnel et s'est engagée à aider les étudiants à trouver des stages. « *Nos deux structures avaient déjà lancé ensemble, il y a deux ans, une première formation de ce type à Thiais, en région parisienne* », précise Véronique Escribes, directrice des Apprentis d'Auteuil dans la région Sud-Ouest.

« *Si cette formation n'avait pas existé, j'aurais fait un CAP vente aux Apprentis d'Auteuil et je serais passée à côté du métier qui m'attire le plus* », précise Lolita, une jeune fille confrontée à des difficultés familiales. À ses côtés, Naomi, 16 ans, se réjouit aussi de l'ini-

tiative des Apprentis d'Auteuil. « *En troisième, les cours étaient trop théoriques. J'avais envie d'arrêter l'école, explique-t-elle. Maintenant, j'ai retrouvé assez de motivation pour poursuivre mes études.* » À tel point que l'adolescente songe déjà à passer son brevet professionnel, après le CAP, pour ouvrir son propre salon.

La formation mêle équitablement cours théoriques (biologie, chimie, communication...) et ateliers pratiques, alors qu'habituellement, l'apprentissage en entreprise est privilégié. « *Cette formule est plus adaptée, explique la formatrice, Nathalie Fouert-Pouret. Ces jeunes ont besoin d'un accompagnement renforcé. Dans un premier temps, il faut les rassurer, car ils ont perdu confiance en eux.* »

Elle apprend ainsi aux élèves à travailler en binôme. « *Cela incite ces jeunes, jusque-là très introvertis, à s'ouvrir aux autres et à s'entraider* », avance la formatrice. À l'entendre, après un mois de cours seulement, les élèves semblent « *transformés* » et font preuve d'une « *belle motivation* ».

« **Dans le secteur de la coiffure, on devient chef d'entreprise en moyenne entre 25 et 28 ans.** »

« *Ils font un effort énorme pour mieux s'exprimer et laissent leurs soucis à la porte du salon* », se réjouit Nathalie Fouert-Pouret.

Il faut dire que le métier recrute. « *Dans le secteur de la coiffure, l'ascenseur social n'est*

pas bloqué. On devient chef d'entreprise en moyenne entre 25 et 28 ans », affirme Hervé Chrétien, directeur des relations professionnelles de L'Oréal. « *Nous sommes convaincus que cette formation permet d'aider les personnes fragilisées à retrouver confiance en elles et à se réinsérer socialement* », confirme Anne Cohade, directrice générale adjointe de la Fondation L'Oréal. Les deux partenaires envisagent d'ailleurs de créer d'autres formations de ce type en France.

NICOLAS CÉSAR